

PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE
PHILIPPE ROTTHIER
EUROPEAN PRIZE FOR ARCHITECTURE

« LE TEMPS DES RÉHABILITATIONS / THE TIME OF RENOVATION »

2011

DOSSIER DE PRESSE

PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE PHILIPPE ROTTHIER 2011

POUR LES MEILLEURES RÉHABILITATIONS
RÉALISÉES CES CINQ DERNIÈRES ANNÉES EN EUROPE



LAURÉATS ET RÉALISATIONS SÉLECTIONNÉES
POUR EXPOSÉES ET ILLUSTRÉES DANS LE CATALOGUE 2011
PARMI LES 101 DOSSIERS RÉCEPTIONNÉS



PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE
PHILIPPE ROTTHIER
EUROPEAN PRIZE FOR ARCHITECTURE



« LE TEMPS DES RÉHABILITATIONS / THE TIME OF RENOVATION »

2011

Le jury du Prix Européen d'Architecture Philippe Rotthier, sous la présidence de Maurice Culot et en présence de Philippe Rotthier, fondateur du prix, s'est réuni les 24 et 25 juin 2011.

Après avoir examiné les 101 dossiers provenant de 19 pays, le jury a décidé de sélectionner trente réalisations, parmi lesquelles sept lauréats ont fait l'objet d'un prix pour un montant total de 30.000 € réparti entre eux, d'accorder un prix spécial et de distinguer trois réalisations. Toutes ces œuvres seront exposées et présentées dans le catalogue de l'exposition qui aura lieu du 16 octobre au 20 novembre 2011, à l'Architecture Museum - La Loge à Bruxelles, avant d'être présentée à Paris et dans d'autres villes.

Le jury a tenu à sélectionner des œuvres encore peu connues, qui présentent une avancée sociale ou qui invitent à un dialogue renouvelé entre l'histoire, la vie passée des édifices et les nouvelles activités qu'ils accueillent. Il a félicité l'ensemble des participants pour la grande qualité des réalisations présentées.

*** Les membres du jury du Prix Européen d'Architecture Philippe Rotthier 2011 :**

Christian Biecher, architecte, France
Ben Bolgar, architecte, Royaume-Uni
Anna Heringer, architecte, Autriche
André Jacquain, architecte, Belgique
Christian Lasserre, économiste, Belgique
Jean-Paul Midant, historien, France
Katia Pecnik, journaliste, France
William Pesson, architecte, France
Jean-Baptiste Pietri, architecte, France
Paolo Portoghesi, architecte, théoricien et professeur d'architecture, Italie



**PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE
PHILIPPE ROTTHIER
EUROPEAN PRIZE FOR ARCHITECTURE**



« LE TEMPS DES RÉHABILITATIONS / THE TIME OF RENOVATION »

2011

RÉALISATIONS PRIMÉES PAR LE JURY DE LA NEUVIÈME SESSION
DU PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE PHILIPPE ROTTHIER



(1)

Prix de la meilleure architecture participative

Le Cinéma Sil Plaz à Ilanz, Suisse (1)

Prix de 12 000 €



(5)

Prix de la meilleure restauration d'un musée

Le Neues Museum à Berlin, Allemagne (2)

Prix de 3 000 €



(2)

Prix de la meilleure transformation d'un édifice religieux

La bibliothèque Elsa Morante à Lonate Ceppino (Varese), Italie (3)

Prix de 3 000 €



(6)

Prix de la meilleure mixité d'activités et d'intégrations urbaines

Les Frigos et le Palais des Glaces de Milan, Italie (4)

Prix de 3 000 €



(3)

Prix de la meilleure réhabilitation de logements

Les logements sociaux Oleanderweg à Halle (Saale), Allemagne (5)

Prix de 3 000 €



(7)

Prix de la meilleure conservation du patrimoine industriel

Anciens abattoirs de Rome, Italie (6)

Prix de 3 000 €



(4)

Prix de la meilleure reconversion sociale

La Casa do Médico de São Rafael à Sines, Portugal (7)

Prix de 3 000 €



(8)

Prix spécial du jury

La Fondation Boghossian pour la Villa Empain
à Bruxelles, Belgique (8)

Trois réalisations distinguées par le jury :

La Tour Chicago, restructuration du bâtiment d'archives de la
Cour des Comptes en bureaux à Paris, France

La création d'un cadre contemporain unifié autour du temple Diane à Mérida, Espagne

La reconstruction d'une partie du square central et historique de Reykjavik, Islande



PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE
PHILIPPE ROTTHIER
EUROPEAN PRIZE FOR ARCHITECTURE



« LE TEMPS DES RÉHABILITATIONS / THE TIME OF RENOVATION »

2011

LAUREATS

Prix de la meilleure architecture participative

Le Cinéma Sil Plaz à Ilanz, Suisse.

Transformation d'un atelier de maréchal-ferrant en cinéma.

Ramun Fidel Capaul et Gordian Blumenthal, architectes, Glion /Ilanz, Suisse

Il y avait déjà plus de vingt ans que le dernier cinéma de Ilanz, petite ville suisse alpine de 2286 habitants, avait fermé ses portes, lorsque, en 1989, quelques irréductibles cinéphiles fondèrent le « Film-club de Ilanz ». En 2004, ils s'installèrent dans une ancienne forge située sous un immeuble du XIX^e siècle. Au terme de deux années de fonctionnement à la bonne franquette, il se confirma que le cinéma répondait effectivement à l'envie de suffisamment de spectateurs venant de Ilanz et de sa région. En conséquence, les membres du club décidèrent d'aménager durablement les lieux en installant une salle de cinéma, pouvant servir aussi pour des concerts et du théâtre, avec un système de chauffage et de ventilation, une cabine pour la projection et un bar-restaurant avec salle de danse.

Les mesures acoustiques, exigées par la présence d'appartements aux étages, consistèrent à édifier des contre-murs en argile provenant d'une vallée de la région ; la surface poreuse de l'argile damée et laissée à l'état brut convenant tout spécialement à l'absorption des sons.

L'argile fut également utilisée pour le plafond sous forme de panneaux renforcés avec des tiges de roseaux. Les sièges réalisés en chêne européen massif sont dotés de coussins en cuir du Maroc réalisés par les membres du Film-club.

Pour les autres pièces, les architectes se sont limités à enlever des peintures et des enduits récents et à réparer les enduits originaux à la chaux. Les sols anciens en ciment ont été laissés en l'état avec leurs traces d'usure. Les éléments rapportés, comme le bar, la cabine de projection et les toilettes ont été réalisés avec de simples feuilles de métal et du chêne massif. Les éviers ont été fabriqués dans une pierre naturelle locale.

Le cinéma a été inauguré le 3 septembre 2010.

Le jury a apprécié cette rencontre originale entre l'archaïque et le high-tech, entre l'art pauvre et la technologie sophistiquée des médias. Il a souligné l'originalité de la démarche associative, la simplicité et la beauté de l'aménagement de la salle de cinéma, la justesse dans le choix et la mise en œuvre des matériaux à la fois durables et écologiques et la manière dont l'accent financier a été placé chaque fois à bon escient : un équipement technique performant, des fauteuils confortables et durables, des cloisons en tôle brute, des murs en argile damée bruts de décoffrage, des enduits et des peintures traditionnelles à la chaux, une ventilation naturelle.

Prix de la meilleure restauration d'un musée

Aménagements de ruines en musée : Le Neues Museum à Berlin, Allemagne.

David Chipperfield Architects avec Julian Harrap, Berlin, Allemagne

Le Neues Museum sur l'île de la Spree ou l'île aux Musées à Berlin a été dessiné par l'architecte Friedrich August Stüler et construit de 1841 à 1859 sous le règne du roi Friedrich Wilhelm IV.

Comprenant deux larges cours intérieures, ce fut le premier musée de trois étages conçu comme un cube avec un toit plat. Contrastant avec la sobriété extérieure qui reflète l'influence de l'école de Schinkel, l'intérieur est riche et exubérant. Le langage architectural du musée est interprété comme la première manifestation de la théorie architecturale prussienne qui unit, dans un concept cohérent, l'ingénierie moderne et le néo-classicisme.

Le bâtiment a été sévèrement touché par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Des parties entières furent détruites et d'autres gravement endommagées. Pendant longtemps, ces ruines furent exposées aux intempéries et ce n'est qu'en 1997 que l'agence de David Chipperfield remporta, en association avec Julian Harrap, le concours pour la reconstruction du musée.

L'objectif clé du projet était de restituer le volume original, réparer et restaurer les parties détruites. La séquence originelle des salles a ainsi été rétablie et mise en relation avec les nouvelles parties du musée qui assurent la continuité avec l'ancienne.

En octobre 2009, après plus de soixante ans en l'état de ruine, le Neues Museum a ouvert ses portes au public. Troisième édifice restauré sur l'île aux Musées, il accueille les collections du musée égyptien et celles du musée de la préhistoire et de l'Antiquité. Le nouvel escalier monumental rappelle l'ancien, sans pour autant le restituer, et prend place dans le volume nu et majestueux du hall qui a perdu son ornementation originale.

Ce n'est qu'après la réunification de l'Allemagne en 1990 que la restauration coordonnée de l'île aux Musées a pu être entreprise, intégrant cinq musées, des jardins et des espaces extérieurs.

Les parties reconstruites ou réparées du Neues Museum ont été modernisées dans le cadre fixé par les mesures de préservation historique et les équipements installés selon les standards internationaux. Les aménagements destinés aux visiteurs (auditoire, lieux d'expositions temporaires, boutique du musée, café...) ainsi que les activités liées à l'infrastructure seront regroupés à proximité dans un bâtiment neuf, la « James Simon Gallery », également conçu par l'agence David Chipperfield Architectes, dont l'inauguration est prévue en 2014.

Prix de la meilleure transformation d'un édifice religieux

Restauration et extension de la bibliothèque publique Elsa Morante, installée dans l'ancien oratoire San Michele à Lonate Ceppino (Varese), Italie.

DAP Studio / Elena Sacco et Paolo Danelli, Milan, Italie

L'ancien oratoire San Michele abrite déjà une bibliothèque municipale lorsque les architectes se voient confier, en 2006, la mission de la restaurer et de la réaménager.

La décision est prise de restaurer extérieurement l'oratoire à l'identique et de démolir l'annexe plutôt malheureuse d'aspect qui lui avait été accolée récemment. Le parti est celui de réaménager la bibliothèque sur les deux niveaux existants dans la chapelle et de construire une aile neuve détachée, conçue comme un bloc technique qui accueille un ascenseur et un escalier, des toilettes et un local d'archives.

La forme tronquée de la nouvelle annexe répond au désir de conserver la priorité visuelle à l'oratoire. Les deux volumes sont reliés au rez-de-chaussée par un hall dont la couverture est vitrée tandis qu'une étroite passerelle met en relation l'annexe et l'étage de la chapelle.

Le rez-de-chaussée de la chapelle accueille les lecteurs, les ouvrages étant disposés dans des casiers modulables à souhait. L'étage, jadis inoccupé, est affecté à une salle de conférence et un espace de lecture de journaux.

Ce projet de petite dimension - il couvre seulement 442 mètres carrés de surfaces utiles - a séduit le jury par la qualité des plans, la simplicité de l'aménagement des abords, la justesse de l'échelle et la beauté de la confrontation des volumes anciens et modernes tant de jour que de nuit.

Prix de la meilleure mixité d'activités et d'intégrations urbaines

Les Frigos et le Palais des Glaces de Milan, Italie

Reconversion d'un ensemble frigorifique en espace d'exposition, de réception, de restauration d'œuvres d'art, de bureaux et de stockage.

5+1 AA – Alfonso Femia, Gianluca Peluffo, Simonetta Cenci, Gênes, Italie

Les Frigos de Milan (Magazini Refrigeranti e Ghiaccio Gondrand Mangili) de la rue Piranèse ont été construits en 1899 à proximité de la gare de marchandises de Porta Vittoria. Ils servaient, à l'origine, de dépôt pour les denrées alimentaires et à la fabrication de la glace pour leur conservation, puis pour le stockage de fourrures destinées à l'industrie d'habillement.

Avec ses 17 000 m², cet entrepôt réfrigéré - alors un des plus grands d'Europe - est le symbole de l'esprit d'entreprise lombard au temps de la seconde révolution industrielle, celle de l'électricité.

Puisqu'on fabriquait ici du froid, il fut décidé en 1923 de construire à côté un Palais des Glaces de 6000 m²- la patinoire de Milan - conçu comme un cirque classique avec une piste centrale bordée de tribunes périphériques. Entre 1923 et 1999, date à laquelle est décidée leur réhabilitation, les deux bâtiments coexistent sans communiquer.

Le site dit des « Frigos milanais » est géré par la société Open Care qui administre les bâtiments et leurs activités, et qui en a confié la restauration à l'agence 5+1AA. Celle-ci comprend qu'il est important de créer « un effet de quartier », la rue Piranèse étant tombée en léthargie après la fermeture de la patinoire. Un nouveau programme est élaboré pour le Palais des Glaces, réhabilité, qui est affecté à des manifestations socioculturelles. Le vaste bâtiment des frigos est utilisé pour la conservation et la restauration d'œuvres d'art, tandis que le long bâtiment qui longe la rue Piranèse accueille l'entrée du site, un grand café, des bureaux et, en sous-sol, un espace de stockage réfrigéré. Ce bâtiment est habillé d'une nouvelle peau de verre coloré, de façon à créer une ambiance chromatique qui contraste, tant la journée que la nuit, avec la grisaille de l'environnement.

Les architectes ont opté pour faire des anciens frigos, situés à un des seuils de la ville, un point d'accroche visuel et symbolique, en particulier lorsque l'on vient de l'aéroport de Linate. Un signe situé à la césure du passé, qu'incarne la ville existante, et du futur que représente l'actuel développement des périphéries de Milan.

Le jury a apprécié la manière dont les architectes ont réalisé une synthèse du site et de son histoire, relié les bâtiments entre eux et donné à chacun d'eux un rôle spécifique dans la perception qu'en ont les utilisateurs, visiteurs et passants.

Prix de la meilleure réhabilitation de logements

Transformation et réorganisation d'un bloc de logements sociaux construit dans les années 1960 en béton préfabriqué Oleanderweg à Halle (Saale), Allemagne.

Stefan Forster Architectes, Frankfurt am Main, Allemagne

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la politique urbanistique s'est détournée de la tradition urbaine européenne qui consistait à construire des quartiers avec des îlots fermés déterminant des façades sur rues et sur cours et jardins. À ce mode de faire la ville qui avait fait ses preuves, on a substitué un système égalitariste simpliste de barres monofonctionnelles, posées comme des objets incongrus et sans relation avec un espace public cohérent et nommable.

Aujourd'hui la leçon a été tirée de cette expérience désastreuse à grande échelle et, un peu partout en Europe, nombre de barres et de tours sont remplacées par des quartiers vivants qui renouent avec la tradition de mixité et de continuité urbaine. On ne pourra cependant procéder à la destruction systématique de toutes les barres, mais celles destinées à rester en place peuvent cependant être améliorées.

C'est pourquoi le jury a tenu à primer la transformation d'une barre de logements particulièrement ingrate en un bâtiment qui crée de meilleures conditions d'habitat et de convivialité, améliore le rapport avec l'espace public et est plus agréable à voir du point de vue architectural.

À l'origine la barre dite Oleanderweg comprenait cinq étages et était réalisée avec des panneaux en béton préfabriqué du type de ceux qui ont été utilisés partout en Allemagne au début des années 1960. Elle a été partiellement évidée de manière à créer une silhouette neuve en créneau, moins monolithique et coercitive. En enlevant alternativement des sections de la partie supérieure, il a été possible de créer de grandes terrasses aux 3^e et 4^e étages. Et, en remplacement du plan-type d'appartement original, 18 types de plans ont été créés et le nombre d'appartements est passé de 125 à 81, de tailles diverses, variant de 35 à 135 mètres carrés. Les appartements localisés au rez-de-chaussée ont été combinés avec ceux du premier étage pour créer des duplex de 135 mètres carrés, appelés « maisons de ville ». L'espace entre la barre et la rue, jadis utilisé en parking, a été aménagé en cours et jardins privés bordés de murs qui assurent l'intimité des occupants. Côté jardin, de larges balcons ont été ajoutés. Pour économiser l'énergie, le bâtiment a été pourvu d'une isolation extérieure de 12 à 14 centimètres. Le bâtiment réhabilité a été livré en avril 2010. L'opération a coûté 7,5 millions d'euros, le coût de construction s'élevant à 510 euros le mètre carré.

Prix de la meilleure conservation du patrimoine industriel

Transformation des anciens abattoirs de Rome en centre culturel, Italie.

Massimo Carmassi Studio di Architettura avec Risorse per Roma, Faenza, Italie

La restauration de la «Pelanda dei suini» (la tannerie des peaux de porcs), partie du complexe des abattoirs de Testaccio à Rome, situés à proximité du Tibre, a été décidée en 2001 et réalisée de 2007 à 2010.

Le bâtiment d'origine, édifié de 1888 à 1894 d'après les plans de l'architecte romain Gioacchino Ersoch (1815-1902), s'est vu adjoindre en 1924 une galerie qui a modifié la symétrie d'origine de l'édifice ; galerie que, lors de la restauration, les architectes mettront à profit pour desservir les différentes parties du bâtiment.

Au terme de plusieurs années d'études et de l'élaboration de deux avant-projets, le projet qui sera exécuté retient les idées fortes comme la création de vastes cloisons vitrées, supportées par des structures métalliques, en accord avec les fermes Polonceau d'origine, qui permettent de diviser la grande nef sans pour autant en perdre la transparence et la vision d'ensemble. On note aussi la création de salles de réunions circulaires, localisées au-dessus et dans le prolongement des volumes de sept anciens réservoirs.

Le choix des architectes de préserver un maximum d'éléments existants comme les charpentes métalliques, les chaudrons, les chaudières, les cuves, les réservoirs et surtout le chemin de rails aérien qui servait à véhiculer les carcasses de porcs, contribue à faire de cette réalisation un lieu unique où la forte présence du passé stimule la compréhension des lieux. Cette saturation de l'histoire ne pèse cependant pas nostalgiquement sur les activités contemporaines, grâce au caractère intemporel que les architectes ont su donner à leurs interventions, légères et sensibles, qui intègrent la lumière comme matériau neuf et vivant pour faire vibrer joyeusement un lieu jadis secret, hors de la ville et de la vue, voué à l'abattage et au dépeçage d'êtres vivants et au tannage de leurs peaux.

Prix de la meilleure reconversion sociale

La Maison du médecin de São Rafael à Sines, Portugal

Transformation du bâtiment principal d'une exploitation agricole (quinta) en centre social pour personnes âgées.

José Baganha architecte, Lisbonne, Portugal

Le bâtiment est situé dans la province de l'Alentejo, sur le littoral sud du Portugal, un endroit de villégiature pour les familles à la recherche de la fraîcheur.

Dans les années 1960, le régime a entamé la construction d'un port industriel destiné à recevoir le pétrole de l'Angola. Ce vaste projet impliqua la réalisation d'infrastructures de transport mais aussi la conception de logements et d'équipements pour les populations appelées à s'installer.

Après la révolution d'avril 1974, les travaux ont été arrêtés et n'ont repris que très récemment avec l'arrivée de nouvelles industries venues se greffer autour de la raffinerie. L'impact sur le paysage de ces industries et la construction de nouveaux quartiers ont été extrêmement négatifs.

La Quinta de **São** Rafael est une ancienne propriété agricole située sur une falaise qui domine l'océan Atlantique. Elle a été morcelée en terrains à bâtir sans réel souci d'urbanisme. Seuls, l'ancien bâtiment seigneurial du XVIII^e siècle dans le style pombalin et quelques bâtiments annexes pour les ouvriers et les entrepôts ont survécu, entourés d'une suite d'habitations récentes sans caractère. Après dix années d'abandon total, les anciens bâtiments ont été achetés par l'Ordre des médecins portugais pour y créer une résidence de 20 chambres pour médecins âgés ayant besoin d'assistance, un lieu pour organiser des rencontres médicales, un restaurant, une bibliothèque et un garage en sous-sol.

L'architecte José Baganha a été choisi pour son projet qui consistait à restaurer l'ancienne demeure seigneuriale en l'articulant avec un bâtiment neuf destiné à remplacer les anciennes dépendances en ruine. Ce bâtiment a été dessiné avec une volonté de référence claire aux typologies urbaines de la région et il est relié à la maison principale par une passerelle fermée qui enjambe l'ancien chemin qui conduit à la plage et que l'architecte a tenu à conserver.

Les intérieurs présentent un niveau de confort thermique et acoustique élevé et une centrale solaire a été placée sur la toiture du nouveau bâtiment. Les menuiseries sont en bois, les toitures en tuiles traditionnelles, des azulejos de fabrication locale ont été utilisés à l'intérieur.

D'abord opposée à la restauration de l'ancienne demeure, car il n'en restait que les murs extérieurs, la mairie de Sines a finalement changé d'avis à la demande des habitants attachés à la mémoire collective de leur quartier.

Prix spécial du jury

La Fondation Boghossian pour la restauration de la Villa Empain à Bruxelles, réaffectée en centre d'art et de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident.

Bureaux d'architecture MA², Francis Metzger et associés, assisté de Philippe de Bloos, Bruxelles, Belgique

La villa a été édiée de 1931 à 1934 sur les plans de l'architecte Michel Polak en réponse à la commande du baron Louis Empain alors âgé de 23 ans. Le bâtiment, qui forme un ensemble Art Déco exceptionnel, peut être considéré comme le pendant de l'hôtel Stoclet construit vingt ans plus tôt.

Après de nombreuses vicissitudes, la villa finit par être squattée et vandalisée au début des années 2000. Elle est rachetée en 2006 par la Fondation Boghossian qui la restaure à l'identique, partout où c'est possible. La villa est classée en 2007. La Fondation y installe son siège international ainsi qu'un centre d'art et de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident.

La villa Empain restaurée et ses expositions thématiques connaissent un succès grandissant depuis l'ouverture au public en avril 2010.

RÉALISATIONS DISTINGUÉES PAR LE JURY

La Tour Chicago, 13 rue Cambon à Paris, France

Restructuration du bâtiment d'archives de la Cour des Comptes en bureaux, 2005-2009
Daufresne, Le Garrec et associés, architectes mandataires ; Goudchaux architecte et associés, architecte associé, Paris, France

Le bâtiment d'archives de la Cour des Comptes a été bâti en 1910 par l'architecte Constant Moyaux, en béton armé selon le procédé Hennebique et dans une facture École de Chicago. Il comprend 12 niveaux, s'élève sur 9 étages et ses façades sont classées.

Pour remédier à la faible hauteur sous plafond (2,20 m), les architectes ont créé des failles et des doubles hauteurs, installé des plafonds miroirs et inventé une polychromie de couleurs chaudes et froides qui crée un équilibre entre la cohérence d'ensemble et les nécessaires contrastes ponctuels.

Un recyclage exemplaire tant dans son respect de l'histoire et de l'édifice que dans l'approche durable et la qualité de vie offerte aux occupants.

Création d'un cadre contemporain unifié autour du temple de Diane à Mérida, Espagne

José Maria Sánchez García architecte, Madrid, Espagne

La ville de Mérida fondée en 25 avant Jésus-Christ, capitale de la Lusitanie romaine, comportait de nombreux monuments dont le temple de Diane qui fut converti en une résidence palatiale au XVI^e siècle. À l'origine, le temple sur plan rectangulaire était situé au centre d'un espace libre entouré par un cryptoportique supportant un portique. Au fil du temps, il a été noyé dans des constructions adventices. Le nouvel environnement reprend la disposition d'origine dans un langage homogène et très simplifié qui valorise les vestiges du temple et se réfère à l'usage contrasté d'un matériau lisse à l'aspect de gravité.

Reconstruction de l'angle historique de la place principale de Reykjavik en Islande

Architectes : ARGOS, Gullinsnið et Studio Granda, architectes, Reykjavik, Islande

À partir de 1786, le village de Reykjavik, longtemps un simple comptoir d'échange de marchandises, commence à s'étendre. Quelques-uns des nouveaux bâtiments occupent l'angle de ce qui deviendra la place principale. Le premier, construit en 1801, est réalisé en troncs d'arbres. La maison d'angle est édifée en bois en 1852 et en 1918 un cinéma est implanté à proximité avec des façades courbes qui rappellent l'Art Nouveau.

Un incendie détruit le cinéma en 1998 et un autre les deux maisons historiques en 2007.

La mairie décide alors de reconstruire l'ensemble sur base d'un étage en sous-sol qui connecte les bâtiments entre eux. Les maisons ont été restituées au plus près de l'identique, tandis que le cinéma a été surélevé d'un étage et doté d'une enveloppe qui suggère celle d'origine.

RÉALISATIONS SÉLECTIONNÉES PAR LE JURY POUR ÊTRE EXPOSÉES ET ILLUSTRÉES DANS LE CATALOGUE, AVEC LES RÉALISATIONS PRIMÉES ET DISTINGUÉES

Récupération d'un site de traitement des déchets au profit d'un centre technologique et environnemental et d'un parc à Valdemingómez, Madrid, Espagne

Israel Alba Ramis, architecte. José Maria Cristobal, Javier Martinez, Juan Nevado, Fernando Sanz, collaborateurs, Madrid

Reconversion du théâtre de la Gaîté lyrique en centre dédié aux cultures numériques à Paris, France

Manuelle Gautrand, architecte, Paris

Recomposition du front maritime de La Valette et création d'un terminal pour bateaux de croisière, Malte

Architecture Project (AP), La Valette

Musée archéologique du château de Mayenne, France

Atelier Philippe Madec architectes, Mutabilis, paysagiste, Créatime, scénographe, Paris

Reconversion d'un entrepôt ferroviaire en centre culturel et résidences pour artistes à Benicasim (Castellón), Espagne

Recetas Urbanas - Santiago Cirugeda, auteurs de projet, Séville

Installation du Musée de l'Hermitage dans une ancienne maison de retraite à Amsterdam, Pays-Bas

Hans van Heeswijk architectes et design intérieur, avec les architectes Merckx et Girod, Michael van Gessel, paysagiste, Amsterdam

Restauration et restructuration d'un ancien terminal minier en hôtel sur l'île volcanique de Thirassia, Cyclades, Grèce

Maria-Marina Cavaya, Kostis Psychas, architectes, Athènes

Restauration du centre de santé Hermanos Laulhé à San Fernando, Cadix, Espagne

EDDEA Architects, Séville

Conversion d'une fabrique de métal pour bateaux en centre pour visiteurs et galeries d'expositions à Chatham Historic Dockyard, dans le Kent, Grande-Bretagne

Van Heyningen and Haward Architectes, Londres

Réhabilitation d'une ancienne distillerie en musée des sciences du vin et jardin public à Almendralejo, Espagne

Daniel Jiménez, Beatriz Martínez & Jaime Olivera, architectes, Badajoz, Espagne

Restauration du centre Piarist à Budapest, Hongrie

János Golda, Zoltán Kovács, Erzsébet Mészáros, architectes, Budapest

Sugar City Sugar Silos, conversion de deux anciens silos à sucre en bureaux à Halfweg, Pays-Bas

Soeters Van Eldonk et Jos van Eldonk, architectes, Amsterdam

**Aménagement d'une demeure familiale en mairie et maison des services publics,
Luz-Saint-Sauveur, France**

Michel Authié, architecte, Paris

**Transformation de l'ancienne usine Schindler en musée d'art contemporain de Cracovie,
Pologne**

Claudio Nardi et Leonardo Maria Proli, architectes, Florence

**Restructuration et extension d'un des pavillons d'entrée du parc des Jardins d'Éole pour la
création d'une crèche publique à Paris, France**

Nathalie Rallet, architecte mandataire - Collectif d'architecte BBBM, architectes associés, Paris

C-Mine, réhabilitation des anciennes installations d'une mine de charbon à Genk, Belgique

51N4E (Johan Anrys, Freek Persyn, Peter Swinnen), architectes, Bruxelles

**Transformation en appartements de l'ancien hôtel de ville de Bethnal Green à Londres,
Grande-Bretagne**

Rare Architecture Studio, architectes, Londres

Réhabilitation d'un passage et d'une cour de magasin du XVIII^e siècle à Izmir, Turquie

Municipalité de Konak, Izmir

**Transformation de l'ancienne fabrique de liège "Robinson factory" en une promenade urbaine
reliant deux quartiers de Portalegre, Portugal**

Eduardo Souto de Moura et Garça Correia, architectes, Porto



PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE
PHILIPPE ROTTHIER
EUROPEAN PRIZE FOR ARCHITECTURE



« LE TEMPS DES RÉHABILITATIONS / THE TIME OF RENOVATION »

2011

Une exposition internationale sera organisée du 16 octobre au 20 novembre 2011 à l'Architecture Museum – La Loge, 86 rue de l'Ermitage, à Bruxelles. Elle est accompagnée de la publication d'un catalogue, en français et anglais.

L'inauguration de cette exposition aura lieu le samedi 15 octobre à 11h00.

LE PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE PHILIPPE ROTTHIER
POUR LA RECONSTRUCTION DE LA VILLE

Depuis 30 ans, l'architecte Philippe Rotthier a recherché partout en Europe des architectures nouvelles qui s'inscrivent dans le génie d'un lieu, répondent aux exigences de confort d'aujourd'hui et respectent l'écologie ; des architectures qui s'inscrivent dans la ville et le paysage sans les abîmer, des architectures qui ne gaspillent ni le territoire ni l'énergie ; des architectures qui dialoguent avec le passé et l'histoire.

Cette quête, Philippe Rotthier a entrepris de la mener à travers un prix d'architecture. Les œuvres sont sélectionnées par des jurys composés de personnalités européennes à l'exemple des écrivains Adrien Goetz et Françoise Lalande, des journalistes Sergio Frau et Katia Pecnik, de la designer Matali Crasset, des historiens Bruno Foucart, Charles Jencks et David Watkin, du plasticien Jean-Bernard Métais, des architectes Léon Krier, Michael Lykoudis, Dimitri Porphyrios, Oscar Tusquets.

Les choix se sont toujours portés vers des réalisations souvent peu connues en dehors de petits cercles d'initiés. Des institutions ou des villes ont aussi été récompensées, à l'exemple des mairies de Bayonne et du Plessis-Robinson en France, de La Havane à Cuba. Les jurys n'ont jamais hésité à franchir les limites de la vieille Europe lorsqu'ils estimaient que cela en valait la peine, décernant par exemple des prix à l'Égyptien Abel Wahed El Wakil, au Tunisien Tarak Ben Miled, à la Société Immobilière de Mayotte.

CONTACT

Bertille Amaudric

Fondation pour l'Architecture

55, rue de l'Ermitage, 1050 Bruxelles, Belgique

Tel : 0032.2.642.24.80 / 0032.2.642.24.75

Fax : 0032.2.642.24.82

Courriel : bertilleamaudric@hotmail.com

Site : www.fondationpourelarchitecture.be